

restera dans la défensive stratégique, ou dans l'équilibre stratégique, jusqu'à ce que plusieurs contingents prolétariens en fassent partie, dont la prédominance placera la guerre civile au cœur même du régime. Les piliers de la société brésilienne ne pourront être ébranlés qu'à ce moment-là, et ce n'est que quand le développement des luttes du prolétariat atteindra la période insurrectionnelle que nous passerons à l'offensive stratégique.

Cependant les conceptions de la guerre populaire au Brésil partent de quelques prémisses politiques déterminées. Quelles sont les tâches des révolutionnaires à l'heure actuelle? Quels sont les intérêts qui mobilisent les classes? Le document pour « l'union des Brésiliens » dit qu'il s'agit de « sauver le pays de la menace de récolonisation, de la grave crise dans laquelle il se débat et du système politique ultra-réactionnaire imposé par la dictature ». Ces objectifs unifieraient la nation et laisseraient les contradictions de classe à l'intérieur de celle-ci à un niveau secondaire. Ainsi raisonnent les maoïstes: « Dans une telle situation, aucun objectif ne peut être plus important que celui de délivrer le pays de ce danger. (Il faut que les travailleurs le sachent bien, pour ne pas opposer leurs intérêts de classe à ceux « de la patrie » : au lieu de lutter contre les mesures d'exploitation répressive du patron, ils doivent s'unir à lui dans la défense du pays...) Aveugles pour ce qui concerne les luttes de la classe ouvrière et des travailleurs en général contre l'exploitation capitaliste (la lutte contre l'exploitation salariale, par exemple), les maoïstes proclament « l'union des forces populaires et des courants démocratiques » pour « l'indépendance, le progrès et la liberté ». « Le destin même de la Patrie est en jeu. » (1) Par-là, nous voyons le résultat de l'attitude qui consiste à fermer les yeux sur la réalité. En transposant « le front-uni national » au Brésil, le P.C. du Brésil, croit suivre l'exemple révolutionnaire chinois, mais en réalité, il reste dans le patriotisme bourgeois, mystificateur et rétrograde. Aux travailleurs Brésiliens, qui reconnaissent la signification du développement capitaliste et qui ont déjà connu les conséquences de l'« alliance avec la bourgeoisie nationale », qui ont déjà assisté à la magouille au sein de la démocratie bourgeoise, nos patriotes demandent que « devant la menace d'interruption du développement », de « perte des caractéristiques de nation indépendante », de « vivre longtemps sous un régime dictatorial » qu'ils puissent « s'unir pour une action commune contre les ennemis de la démocratie et de la souveraineté nationale », s'unir avec tous, « quelle que soit la filiation de parti, la tendance philosophique ou religieuse, la classe ou couche sociale à laquelle ils appartiennent ». Et que dirons-nous aux travailleurs quand ils répondront qu'il faut lutter contre leurs exploités? que dirons-nous aux ouvriers qui se lancent dans les grèves qui « portent préjudice » à l'économie nationale? Ferons-nous des discours sonores sur la grandeur de la patrie? Et comment est-il possible de parler de démocratie sans expliquer son contenu de classe et de rester ainsi, au niveau même des mystificateurs de l'opposition bourgeoise? Enfin quel est le sens de ce « danger de perte des caractéristiques de nation indépendante? » Dans la mesure où le Brésil est un pays capitaliste arriéré, il ne peut pas être plus indépendant qu'à présent; dans la mesure où il est question d'indépendance « l'union des Brésiliens sans distinction de classe » n'est plus possible, car il n'est pas possible de détruire l'impérialisme sans détruire l'exploitation capitaliste elle-même. Le Brésil s'est développé à l'intérieur du capitalisme mondial comme un pays économiquement dépendant; l'indépendance politique acquise en 1822 n'a rien changé à la situation de dépendance économique, et le développement industriel n'a pas modifié cette position; on ne peut donc pas perdre ce qu'on n'a jamais eu. Cependant, dans la mesure où tous les secteurs de base du capitalisme brésilien sont associés à l'impérialisme, il n'est pas possible de combattre un